

STUDIES IN ROMAN ECONOMIC AND SOCIAL HISTORY IN HONOR OF ALLAN CHESTER JOHNSON, edited by P. R. COLEMAN-NORTON. Princeton, 1951.

P. 68-78. Lily R. Taylor.

252) Rapports entre les deux lois agraires de César en 59 av. J.-C. et les dispositions de la *lex Mamilia Roscia Peducaea Alliena Fabia* (cf. *Ann. épigr.*, 1939, n° 82), qui était une loi tribunitienne ; son importance pour la vie municipale en Italie.

P. 113-130. R. Syme. Le *Thubuscum oppidum* de Tacite, *Ann.*, IV, 24, 1, doit être *Thubursicu Numidarum*, non *Tupusuctu*.

253) Troubles causés au début de l'Empire par les *Musulamii*, notamment avec Tacfarinas ; mesures prises par Rome durant le 1^{er} siècle pour les tenir en respect. Pacification de la Numidie au début du 11^e siècle par la fondation de la colonie de *Thamugadi* en 100, de 103-105 par l'encerclement de l'Aurès et la délimitation du territoire des *Musulamii*, enfin par l'établissement de municipes à *Calama* et à *Thubursicu*.

P. 126, n. 58. Cn. Avilius Firmus, légat de Lycie-Pamphylie sous Vespasien (*Prosop. imp. rom.* 2^e édit., I, p. 290, n° 1413), est probablement le ... Firmus à qui était dédiée une inscription d'*Arretium* (*C. I. L.*, XI, n° 1834 = H. Dessau, *I. L. S.*, n° 1000). Dans des inscriptions d'*Araxa* (*I. G. R.*,

III, n° 506 ; *T. A. M.*, II, 2, n° 701) et de *Phaselis* (II, 3, n° 1188), où il est question d'un Γναίου Αὐδίου Κέλερος Φισκαλλείου Φίρμου, si Αὐδίου avait été lu pour Αὐιλίου, le personnage serait le Cn. Avilius Firmus de Vespasien ou du moins un membre de la même famille. En tout cas, Cn. Avidius Celer (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., I, p. 284, n° 1403) ne peut être accepté qu'avec réserves.

P. 152-154. D. Magie.

254) Claude expulse de sa charge un fonctionnaire subalterne de *Cibyra*, Nicéphore, à cause de ses exactions sur les grains ; l'auteur propose *πρᾶξιν* au lieu de *πρᾶσιν* dans *I. G. R.*, IV, 914, l. 11-15.

P. 236-250. T. R. S. Broughton. Les souverains hellénistiques et leurs successeurs romains ont répugné à saisir les terrains appartenant à des temples en Asie Mineure ; il est probable que sous les deux régimes ces terrains ont eu tendance à s'accroître par suite de libéralités ou d'affaires (témoignage des inscriptions).

P. 251-274. G. B. Welles. La population de Doura à l'époque romaine, fondée sur l'étude des noms propres : au lieu d'une mosaïque d'éléments locaux et gréco-macédoniens, nous n'avons plus qu'une partie du monde oriental romain, qui se perd dans l'uniformité générale de l'Empire.